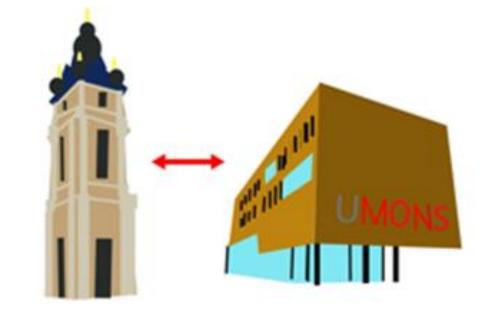
Une histoire à connecter



DEJARDIN Joachim - DORMAL Adrien - HOSTELARD Mathieu - DROGUEST Antoine "Une histoire à connecter"



Créer un mode de déplacement doux avec régulation des passages de véhicules.



Reconnecter les campus avec le centre historique, créer une ligne directrice au niveau du bâti.



Grande diversité du type de revêtement,

délimitations visuelles des zones.



Manque d'homogénéité



Certains revêtements sont symboliques (Parc Hibakusha) schiste rouge (sang, feu...) pierre bleue (stèle..)



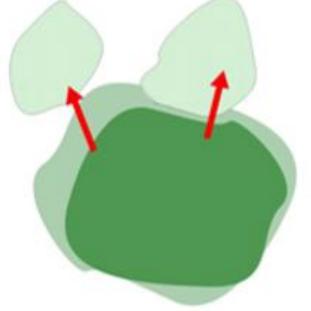
Certains revêtements sont abimés dû aux passages de véhicules.



La plaine possède de nombreux accès.



Multitude de chemins revêtus pour se balader.



Trouver un moyen de prévoir l'expansion du campus (nouvelles salles, classes de cours, services et équipements,...)

Symbole de la paix au Japon

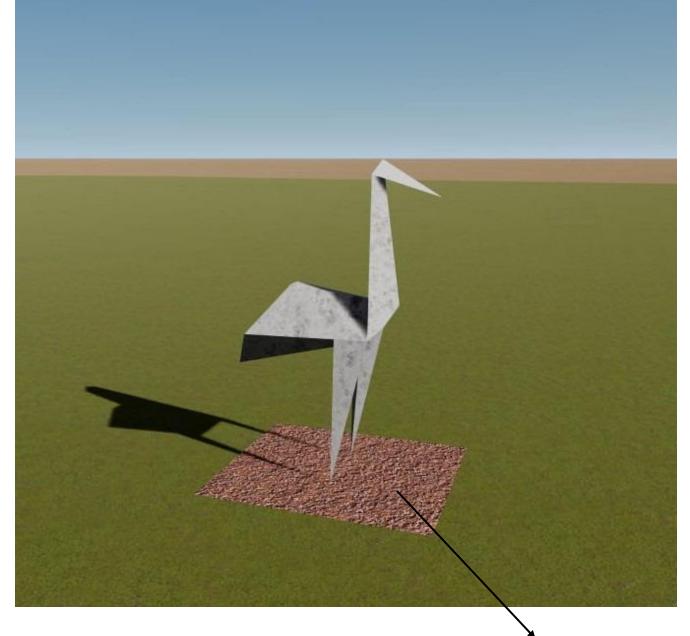




Grès blanc







SCHISTE













Connexions Campus et centre historique :

























« Japan Crane » composée de Droguest Antoine, Hosterlard Mathieu, Dormal Adrien, Dejardin Joachim

Une histoire à connecter

Pour le projet du parc Hibakusha, nous avons d'abord étudié le site. Cette étude nous a mené à une série d'avantages, d'inconvénients, d'enjeux et d'invariants...

Nous avons d'abord remarqué qu'il y avait une multitude de chemins, accès revêtus de différents types comme du tarmac, des pavés, du schiste rouge pour le parc en tant que tel. Mais également plusieurs zones libres pouvant accueillir du futur projet, zones qui sont très intéressantes aussi au niveau de la flore qui est fort présente en tant qu'arbres, haies.

Cela nous a ensuite mené à en tirer des enjeux potentiel. Comme par exemple trouver un moyen de prévoir l'expansion du campus, travailler les revêtements de sols, garder le mode de déplacement principal, doux, au sein du campus, mais également reconnecter le campus au centre historique et créer une ligne directrice.

Pour le projet en lui-même, nous avons voulu garder l'idée des stèles mais sous une autre forme. C'est pour cela que nous avons pris un animal symbolique au Japon, la grue du Japon. Symbole de paix, bec toujours levé vers le haut, couple unis pour la vie. L'animal nous a donc inspiré pour arriver à une forme plus design ressemblant au bec de la grue mais aussi à un fragment de bombe. Les stèles seront en grès blanc cassé, elles seraient gravées.

Le projet se déroule en plusieurs espaces. 5 dans le campus mais également en dehors. 5 stèles seraient placées à des endroits stratégiques, qui soit aux différentes entrées du campus. Le point central avec la première stèle serait le forum créer près du pentagone. Un espace de passage mais aussi de repos où les gens pourraient s'asseoir, discuter, diner. Au centre de celui-ci se trouvera une stèle avec un petit bassin de récupération des eaux de pluies. Les 4 autres stèles se trouveront aux 4 entrées du campus. Ces 5 endroits seront marqués matériellement au sol avec une zone de schiste rouge avec un banc.

Les 5 endroits formeront un parcours dans le campus relier par des origamis sur tout le long du parcours, ils tourneront leur bec vers une stèle. Ce parcours s'étendra également à l'extérieur du campus, il reliera la grande place de Mons à la plaine de Nimy. Sur le chemin sera disposé plusieurs origamis en forme de grue qui marqueront le parcours du campus au centre.











« JAPAN CRANE », Antoine DROGUEST, Mathieu HOSTELARD, Adrien DORMAL, Joachim DEJARDIN

Antoine DROGUEST

Je m'intéresse depuis tout petit à l'architecture et c'est toujours un réel plaisir de travailler sur l'aménagement d'espaces urbains. Le cours de paysage est particulièrement agréable puisqu'il propose une vision différente du non-bâti.





Mathieu HOSTELARD

Je suis étudiant en 3^e année d'architecture. Je viens d'un petit village de campagne se prénommant à Ellezelles.

J'aime apprendre et élargir mon savoir. Le métier d'architecte a la particularité de toucher à plein de domaine dont le paysage. Ce cours permet de s'étendre au-delà de la simple construction de bâtiments ce qui rend l'architecture plus vivante.

Adrien DORMAL

Je proviens d'un village dans la province de Namur et pour moi le paysage c'est très important. J'aime l'idée d'intégrer la nature dans l'aménagement Urbain afin de rendre vivant ces espaces bétonnés





Joachim DEJARDIN

La forme géométrique m'ayant toujours attiré, à l'archi, j'y trouve la possibilité de lui rendre un sens, une fonction, de la modéliser, de la transformer mais également de porter une réflexion sur son contexte, son implantation.







